

• Vingt ans déjà ! Le temps passe décidément bien vite. J'ai l'impression que l'inauguration de la première ligne de tramway d'Orléans, c'était hier. Qu'on me permette d'écrire, en fêtant cet anniversaire, que je ne regrette rien. Prendre, avec mes collègues élus, la décision de réaliser une ligne de tramway de dix-huit kilomètres dans une agglomération de notre taille, ce fut un risque et ce fut un pari. Mais nous avons eu raison de le faire. Aujourd'hui, le tram est largement utilisé. Il fait partie du paysage. Et c'est le plus grand projet écologique qui ait été mis en œuvre dans notre – nouvelle – métropole depuis trente ans.

• Ce projet, je tiens à le rappeler, est celui d'une équipe. Jean-Pierre Lapaire, ancien maire de Saint-Jean-de-Braye, fut celui qui y crut le plus tôt. De nombreux élus, de toutes tendances, y ont cru et se sont pleinement engagés pour qu'il soit mené à son terme : Pierre Bauchet à Fleury-les-Aubrais, Monique Faller et Guy Bombereau à Olivet, Jean-Pierre Delport à Orléans. Je citerai aussi Pierre Lanson, ancien maire de Saint-Denis-en-Val, tellement passionné par tous les projets de l'intercommunalité. Je n'oublie pas tous les cadres, techniciens, personnels qui, autour de Christian Buisson, ont travaillé d'arrache-pied. Ni les entreprises, leurs dirigeants et leurs salariés. Et on me reprochera, à juste titre, de ne pas en citer bien d'autres… Mais ma conviction est claire : on ne construit bien qu'en équipe. Et il y eut une bonne équipe, ou plutôt de bonnes équipes.

• Bien sûr, il y eut des conséquences. Combien de fois m'a-t-on dit que, sans le tramway, mon équipe et moi-même aurions été réélus en 2001 ? Je ne sais pas. On ne le saura jamais. Mais qu'importe ! Nos concurrents ont gagné en disant tout le mal qu'ils pensaient de ce projet. Et

Phoca PDF

puis cinq ans plus tard… ils ont fini par réaliser la seconde ligne ! Ils ont eux-mêmes reconnu qu'ils avaient eu tort de s'opposer à la première… en décidant de faire la seconde. Certes, on peut toujours, quand on est élu, choisir de ne rien faire pour ne mécontenter personne. Je n'ai jamais fait ce choix. Car dans ce cas, à quoi bon être élu ? Non. Il faut faire ce que l'on croit juste, quand on a le temps, la possibilité et la chance de pouvoir le faire.



• J'ajoute enfin que le tramway fut un projet de transport écologique, mais aussi un projet *urbain*. L'agglomération d'Orléans a connu deux ruptures. L'une au 19e siècle lorsqu'il fut décidé qu'il y aurait deux gares et donc un second pôle urbain autour des Aubrais. L'autre rupture, au 20e siècle, lorsque La Source fut créée, une ville nouvelle à douze kilomètres du centre-ville. Notre but, avec cette première ligne, était de contribuer à résorber ces deux ruptures. Le tram part du centre de Fleury-les-Aubrais, il dessert les gares des Aubrais et d'Orléans, le centre-ville, Saint-Marceau, le Zénith, le Larry à Olivet, l'université (trois arrêts), La Source et l'hôpital. Il est une *épine dorsale,* un trait d'union dans une agglomération en quête d'unité.

• Les vicissitudes furent nombreuses. Qu'il me suffise de dire combien les décisions d'un aéropage de cinq commissaires enquêteurs se révélèrent totalement injustifiées et, de surcroît, très pénalisantes. Je pourrais développer cela longuement. Mais ce doit être un sujet de réflexion sur les processus qui aboutissent, ou non, aux décisions publiques.

• Enfin, un clin d'œil. J'ai milité pour que le tram passe par l'avenue de Paris, la rue de la Gare et desserve la cité Coligny et tout son voisinage… en songeant à une troisième ligne qui desservirait – il suffirait de trois ou quatre arrêts supplémentaires – les Blossières puis Saran. Je rêve d'assister un jour, en compagnie de Michel Guérin et de Serge Grouard, sous la présidence de Christophe Chaillou, à l'inauguration de l'arrivée du tram à Saran… Mais peut-être qu'en cette période difficile, je continue de prendre mes rêves pour des réalités… et que ce n'est qu'un joli conte de Noël.

Phoca PDF

Jean-Pierre Sueur

• Je signale tout particulièrement l'article de Cindy Roudier dans *La République du Centre* du 20 novembre et *Le tram de A à Z*, dans le même journal, le 21 novembre.

>> *La République du Centre* du 20 novembre

>> *La République du Centre* du 21 novembre

Phoca PDF